





LA MÂLE, 2023-2025,

sculpture, osier blanc, acier, bois, grès, aluminium, laiton, coton, 170 x 150 x 120 cm

2

Mains de traverses, solo show, Le Bel Ordinaire, Pau, 2025



Inspirée des malles de voyage, conçues pour contenir le nécessaire, la Mâle partitionne le corps, file la théorie fumeuse de la phrénologie, qui plaçait les connaissances, les émotions et les caractères dans des espaces cloisonnés du cerveau.

Dans certaines pratiques d'apprentissage, le corps devient le contenant des savoirs, des récits et des expériences vécues.

La Mâle parle de ces savoirs incorporés, de ce qui se loge dans les muscles, dans les membres où les organes. Elle parle de ce que la main sait, de ce que tout le corps apprend en faisant.

Ces savoirs, ce sont des morceaux glanés, intégrés, réunis et voisinant les uns avec les autres. Ils remplissent les cases, s'accumulent et s'ordonnent.

La Mâle investit le corps comme seul bagage, on ne compte que sur lui.

Elle parle aussi d'une certaine urgence et de clandestinité; de ces stratégies de mouvements furtifs et de dissimulation des objets que le déplacement contraint impose.

La Mâle ressemble par endroit à une femme costarde, qu'on dirait charpentée, solide et légère à la fois.

Son ouverture se module, parfois on ne percevra pas forcément tout ce qu'elle contient. Elle peut être aussi une barque ou un sarcophage.

Elle parle en sous-texte de ces voyages que l'on fait seule, de cette armure qu'il faut parfois revêtir pour se déplacer, qui protège des regards du dehors. Ses entrelacs la garde poreuse, par endroits ils laissent passer la lumière.

◇ Une pièce à 6 mains, réalisée avec Perrine Gauthier, vannière et osiéricultrice et Fabien Ranc, vannier.

LA MÂLE, 2023-2025,

sculpture, osier blanc, acier, bois, grès, aluminium, laiton, coton, 170 x 150 x 120 cm  
Mains de traverses, solo show, Le Bel Ordinaire, Pau, 2025



Les lavoirs, ces espaces publics, espaces de travail, anciennement fréquentés par les femmes pour la lessive du foyer, étaient aussi lieux de parole, de transmission et d'apprentissage collectif. Des espaces où faire société, à la marge de l'espace domestique.

Ces architectures abritent aujourd'hui d'autres usages, deviennent des abribus, des espaces ombragés, qui héberge encore une certaine parole. Une population jeune et/ou marginalisée s'empare de ces espaces publics pour se retrouver, zoner, parler encore et apprendre ce qui ne s'apprend surtout pas à l'école.

La pièce, pensée comme un archétype, une image simplifiée du lavoir dont il ne resterait que les grandes lignes. Elle est pensée pour accueillir, réunir, se poser et parler.

On a récupéré le bois dans la campagne béarnaise, dans des fermes, sous des granges poussiéreuses. Au delà des préoccupations écologiques, le réemploi de matières travaille la question de la charge comme un supplément d'expérience, de mémoire contenue, une sorte d'écologie des fantômes.

Ces bouts de chêne, durs comme la pierre « en ont sûrement vu d'autres ». Ces bouts d'étables ont longtemps regardé les bêtes manger. Elles ont passé des nuits entières à les bercer en craquant. Des oreilles sculptées apparaissent ça et là, comme un affleurement, une tentative de rendre visible la porosité de l'environnement, des choses inanimées, des êtres vivants.

C'est une manière de rappeler que les charpentes, comme les murs, sont confidentes et témoins.

Les élèves du lycée professionnel qui ont participé à la réalisation de ce projet, apportent leur expériences de charpentiers en herbe mais aussi leurs récits d'apprentissage à l'ombre des lavoirs, de leurs adolescences, de leurs fêtes sauvages, de leur ennui rural.

#### LE LAVOIR, 2024-2025

sculpture, installation, bois ancien, acier, gomme, ruban led, 230 x 450 x 370 cm  
vue de Mains de traverses, solo show, Le Bel Ordinaire, Pau, 2025



◇ Une pièce à 20 mains, réalisée avec les élèves du lycée professionnel de l'Industrie et de l'Habitat à Gelos.

Le Lavoir a abrité à ce jour un arpentage, un dégustation de tisane de veillées, une performance de réparation collective, et les publics du Bel Ordinaire.



LE SECRET, (1ère assemblée), 2023-2025  
installation, 475 x 150 cm,  
cartes postales anciennes gratées,  
32 pièces de 17 x 12 x 0,5 cm



LE SECRET, (1ère assemblée), 2023-2025  
 installation, 475 x 150 cm,  
 cartes postales anciennes gratées,  
 32 pièces de 17 x 12 x 0,5 cm

LE SECRET (1ère assemblée), déploie au mur un groupe, organisé pour tisser des liens. Intuitifs, formels, sensibles, ces liens veulent s'affranchir de toute portée scientifique et traversent les espaces et les temps. La force du groupe nous met face à une évidence, et déboulonne une idée reçue de la porteuse d'eau, que des raccourcis exotisants situeraient exclusivement dans la moitié Sud du planisphère. La porteuse est partout.

Partout on a porté et on porte encore, ici et là, des choses sur la tête. Peu de travaux de recherche en sciences sociales ou techniques se sont intéressés à ce que la biomécanique humaine nomme le portage de charges céphaliques.

On ne sait d'ailleurs rien sur les modes d'apprentissage de ce qui s'apparente à un savoir-faire corporel. Pratiquée essentiellement par des femmes pour acheminer toutes sortes de matières, solides ou fluides, cette technique de portage est la seule à conserver le dos droit, le corps intègre, à libérer les mains ensuite disponibles à d'autres charges ou gestes, ou simplement au repos.

Face à ces visages anonymisés, reproduits et distribués massivement, on imagine alors une autre version de l'Histoire, de leurs histoires, dont il semble ne rester presque rien. Si l'Histoire peut mentir, on peut choisir de les croire elles. Choisir de croire à la fois à ce que l'on voit et à ce que l'on ne voit pas.

Aux yeux de tous, elles traversent l'espace public, le village et les rues. Elles transportent quelque chose. Rien dans l'image ne nous dit ce qu'elles transportent vraiment, et les pots, les paniers, les seaux restent opaques. Parfois une légende au recto ou au verso cherche à voir au travers, à dénoncer ce que l'on ne voit pas.

Je ne crois pas à ces légendes-là. Alors je la gratte à la lame du couteau, faisant disparaître un autre pan de l'Histoire. Le glacé de l'image s'use, le sépia et l'encre noire partent en lambeaux pelucheux. Quand j'arrive au moelleux du papier cartonné, je m'arrête.

Cette œuvre nous propose de choisir la piste du doute et du secret, de suivre le chemin d'une Histoire parallèle. Elles deviennent tout à la fois passeuses clandestines, agentes secrètes, véhicules intrépides de savoirs interdits ou confidentiels. On devient ici leur témoin et leur complice.



## CLARA DENIDET

CUEILLETES CLANDÉES, 2024

sculptures, osier brut, osier blanc  
2 pièces de 30 x 35 x 30 cm, osier

*Des paniers pour cueillir, glaner, chaparder, comme des outils primordiaux pour se nourrir et puis distribuer, partager.*

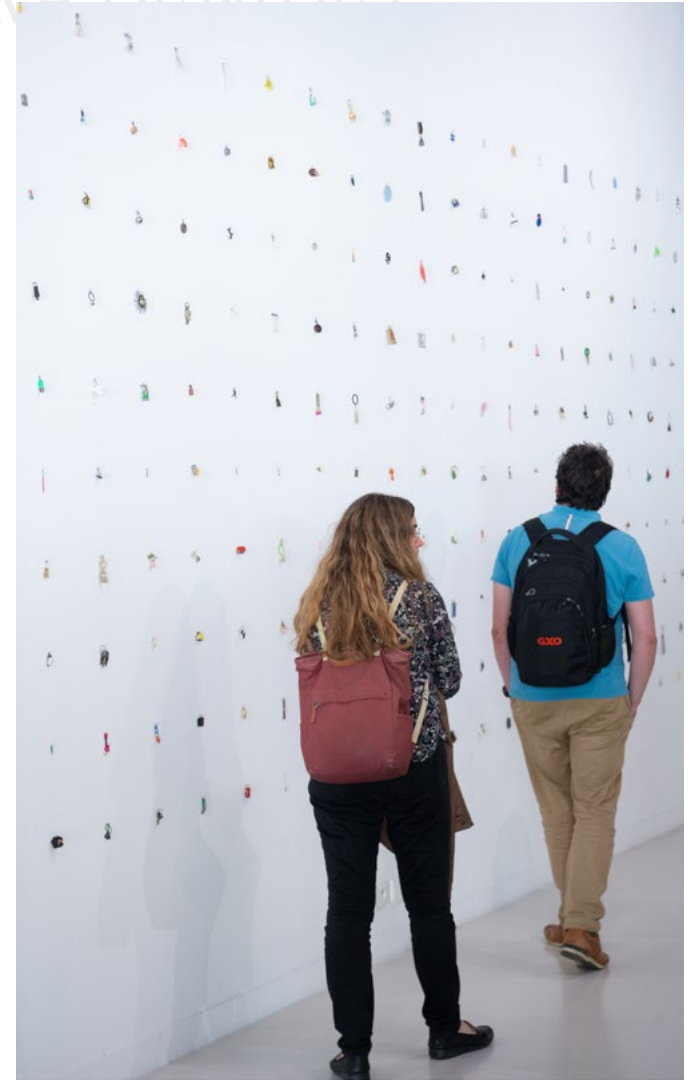
*Le glanage, la cueillette, résonnent presque aujourd'hui comme des pratiques d'un ancien monde où dit-on, il existait des communs.*

*Par un mouvement de retournement, ces paniers deviennent des masques qui brouillent et protègent l'identité.*

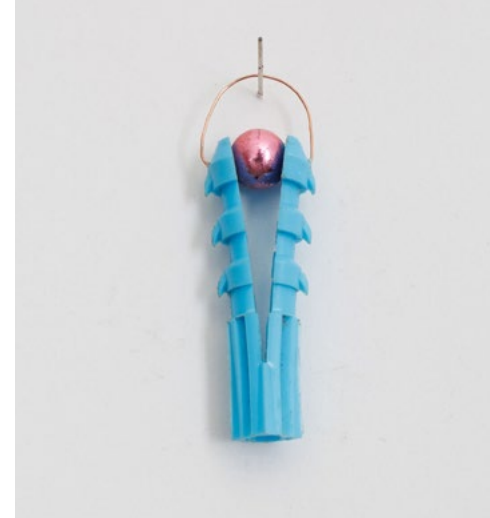


Sans titre, Photographie numérique, 2024





*FORTUNES, 2016-2025,  
installation, 500 micro-sculptures, matériaux de rebuts glanés,  
250 x 1250 x 3 cm, acquisition FRAC Alsace 2024  
vues de Reprises de soin, solo show, Pavillon Blanc, Colomiers, 2025*



C'est l'acte de le nommer - grigri, porte-bonheur, amulette ou fétiche - qui donne à l'objet un pouvoir, taillé sur mesure, à échelle individuelle.

Sa fonction ainsi fabriquée échappe à l'utile, au nécessaire.

Dans cet objet, on aménage un espace de liberté, celle d'être le-la seul-e à y croire.

Par là, il protège, porte chance, renforce, éloignerait les maux, et tout ça de manière hypothétique.

Fortunes produit une image horizontale et publique d'usages confidentiels, internes mais collectifs. Elle questionne les superstitions, les rapports de valeurs et ses constructions variées.

Les matériaux utilisés proviennent des marges, glanés aux périphéries des villes, des zones de traitements de déchets, où les rebuts sont broyés en d'infimes éclats.

FORTUNES fait l'expérience du bricolage et de la pratique transformative et magique de l'assemblage. Elle cherche dans ce qui échoue, se délite, une certaine préciosité. Elle donne du pouvoir à ce qui semblait perdu d'avance, voué à l'enfouissement.



*NUITS RÉPARATRICES* enveloppe l'espace, semble le protéger et diffuse la lumière du dehors vers le dedans. Des draps anciens en lin, coton ou chanvre sont pendus à des branches de noisetier poncées et douces comme des os.

Quand le drap se trouve entre nous et le soleil, on découvre des travaux de reprises invisibles faites il y a longtemps -dans une veille infinie à ce qui pourrait se déchirer.

Ces draps portent en creux d'anciennes traditions populaires, des histoires de trousseaux, de mariages, comme le poids des générations. L'œuvre tente de s'en émanciper en mélangeant pour toujours les récits, en se déballant aux yeux de toutes, sortant des armoires obscures des années de sommeils, comme si on prêtait encore à la lumière des dons salvateurs.

*NUITS RÉPARATRICES*, 2022-2025,

installation, draps anciens en lin, coton et chanvre, branches de noisetier écorcées, dimensions variables

vue de Reprises de soin, solo show, Pavillon Blanc, Colomiers, 2025



*NUITS RÉPARATRICES, 2022-2025,  
installation, draps anciens en lin, coton et chanvre, branches de noisetier  
écorcées, dimensions variables  
12 vue de Reprises de soin, solo show, Pavillon Blanc, Colomiers, 2025*



Avec une attention particulière aux pratiques ambulantes, aux « petits métiers » de rue d'hier et d'aujourd'hui et à la panoplie d'objets et de gestes qui les accompagnent, LES AMBULANTES est une sculpture mobile, un dispositif capable d'accueillir des temps de réparation visible et collective\*. L'œuvre oscille entre des installations momentanées et des temps de mise en mouvement dans l'espace public.

Tout est escamotable, dépliable, se faisant l'écho d'une nécessité de mobilité et de survie, d'une occupation légère du sol. La reprise et sa vigilance contrainte s'échappe de l'espace domestique, se déploie dehors. LES AMBULANTES propose un lieu d'échange entre réparant-e et réparé-e, une zone de soin mobile libre de se poser au sein d'un quartier, d'un village, pour observer comment le faire se déploie dans l'espace public, comment il crée des liens.

#### LES AMBULANTES, 2020-2022

installation, sculpture mobile et performative, acier, bois, coton, cordes, galets, 210 x 90 x 100 cm  
vue de Reprises de soin, solo show, Pavillon Blanc, Colomiers, 2025

Le projet LES AMBULANTES a été réalisé avec l'aide des élèves et les enseignant-es de la section Arts du Bois du Lycée François Mitterrand, Château-Chinon, dans le cadre d'une résidence EMA - Excellence de Métier d'Art (2020-2021).



**LES AMBULANTES, 2020-2022**

installation, sculpture mobile et performative, acier, bois,  
coton, cordes, galets, 210 x 90 x 100 cm

14 vue de Reprises de soin, solo show, Pavillon Blanc, Colomiers, 2025



10 participant-es se retrouvent autour d'un tapis, s'installent au sol.

Ils-elles ont ramené un objet textile accidenté qui leur appartient et qu'ils-elles souhaitent réparer.

Les différentes techniques de reprise s'échangent oralement et/ou dessinant sur le tapis/le mur/le sol.

· Il est proposé aux 10 participant-es de confier leur objet à un-e membre du groupe.

· Il est proposé aux 10 participant-es de rendre visible leur réparation.

Les participant-es sont invité-es à s'asseoir au coeur d'un dispositif accueillant et inclusif. C'est un endroit de rencontre, d'apprentissage, de transmission orale et horizontale, dans lequel on échange et apprend ensemble à réparer. La forme, proche de l'atelier, devient un prétexte : les mains sont occupées, la parole est libre. En invitant à se saisir de cette mécanique qui met en mouvement les mains et la langue, on propose une zone de parole, d'échange et de soin.



VISIBLE & COLLECTIVE, 2019-...,

performance de réparation pour 10 participant-es.

1- CAC Brétigny, 2024, 2-3 Villa Rohannec'h, saison France-Roumanie, 2019,

4- Résidence EMA, lycée professionnel de Château-Chinon, 2021



*VISIBLES, LES TAPIS, 2019-2021*

*installation, sculptures, tapis anciens accidentés et réparés,  
coton, laine, 170 x 100 x 3 cm et 230 x 180 x 3 cm  
acquisition FRAC Lorraine 2021 et FRAC Alsace 2024  
vue de RÆBOUTER, solo show, CEAAC, Strasbourg, 2021*





### VISIBLES, LES TAPIS, 2019-2021

installation, sculptures, tapis anciens accidentés et réparés,  
coton, laine, 170 x 100 x 3 cm et 230 x 180 x 3 cm  
acquisition FRAC Lorraine 2021 et FRAC Alsace 2024



### VISIBLES, LES TORCHONS, 2019-2023

installation, sculpture, acier, noisetier écorcé,  
torchons anciens accidentés et réparés, coton,  
70 x 130 x 400 cm

D'après l'Encyclopédie des Ouvrages de Dames, Thérèse de Dillmont, Editions DMC, 1886, «un travail de reprise idéal est celui qui se confondrait parfaitement avec l'étoffe environnante.»

Plus qu'une consigne pratique, elle résonne comme une injonction à l'invisibilité, à surtout bien rester dans le rang.

Il y a derrière l'ouvrage domestique minutieux un subterfuge : une manière de maintenir l'ordre social, la répartition des espaces et des pouvoirs. Réparer visiblement reviendrait à agir en pratique sur l'occupation d'un espace à priori obsolète, délaissé. À habiter un instertice, occuper les trous, les marges.

L'acte de réparer trouve ses moteurs dans un désir de durabilité, dans une négociation quotidienne avec l'usage et l'usure, qui parle de précarité. Mais réparer porte aussi l'intention de prendre soin. Il s'agirait dans le fond de soigner, tenter de guérir.

Sur un objet trouvé accidenté, des torchons, des tapis, les fils de couleurs viennent combler l'accroc, le trou sans jamais chercher la dissimulation.

Manifestes, les réparations constellent la surface textile d'un dessin aléatoire, automatique.

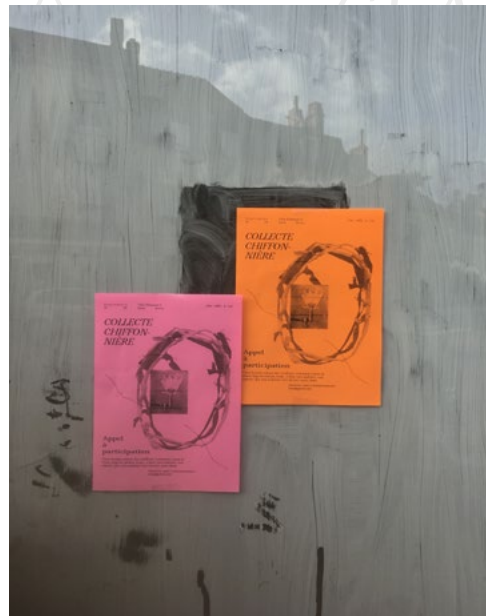
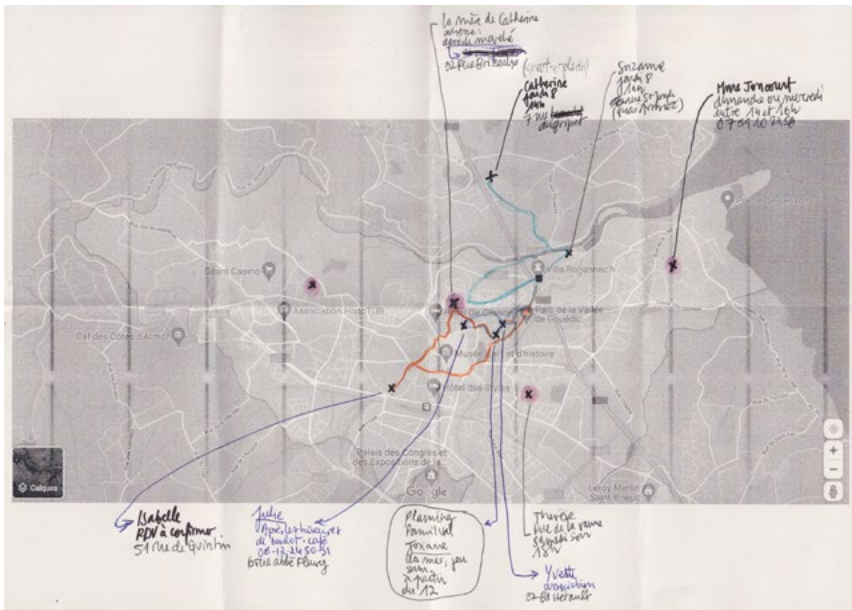


*VISIBLES, LES TORCHONS, 2019-2023*

*installation, sculpture, acier, noisetier écorcé,  
torchons anciens accidentés et réparés, coton,  
18 70 x 130 x 400 cm*

COMME NOUS VEILLONS, 2021-...

sculptures, installation, cycle de performances collectives ouvertes au public, vues aux Bains du Nord, FRAC Bourgogne, Dijon, 2022, et au CAC Brétigny, Brétigny-sur-Orge, 2024



Chaque soir pendant plusieurs semaines se tiennent des veillées : des rencontres à la tombée du jour, où le «faire à plusieurs» participe à une mécanique de la parole.

Repenser la veillée rurale et funéraire, ce serait ici une invitation à mettre en commun des énergies quand la nuit tombe et de transformer des matières chargées; d'expériences, de mémoires.

Ce projet s'est aussi nourrie d'une recherche autour de la chiffonnière, et de son rôle social d'agente transformatrice au sein d'une ville, d'un village, d'un quartier.

À partir de chiffons collectés auprès des habitant-es, s'organisent alors des cycles de rencontres, où un groupe participe à une étape, un rituel de fabrication par des gestes simples et puissants.

faire lambeaux - puis nœuds et bobines - enfin faire tissu

La veille nous porte à investir ce moment d'entre-deux comme un espace plus sûr, privilégiant l'attention, la parole libre et la réflexion collective. Souvent la mort traverse la pièce, elle ne fait que passer.





« En assumant le rôle de chiffonnière Clara Denidet a tissé, pendant un mois, un réseau de trajectoires et de connexions entre les différents espaces et interstices de la ville. Les paquets de textiles qu'elle collecte sont chargés de rencontres, d'histoires intimes, d'expériences, parfois entachées de mort, toujours témoins de l'interdépendance complexe entre la production, la consommation et la récupération qui relie les sommets aux marges des communautés humaines. Ce que produit Clara Denidet, c'est la puissante somme de rencontres et de gestes, un objet magique qui se lie, tient, s'attache, et se transforme en outil d'évasion et d'émancipation. Le travail rétablit le pouvoir symbolique des métiers dévalué et marginalisés tels que le chiffonniers pour connecter, réparer et entretenir le tissu social. »

Isabelle Henrion, commissaire d'exposition, chargée de projet à Artistes en résidence

COMME NOUS VEILLONS, 2021-...

sculptures, installation, cycle de performances collectives ouvertes au public, vues aux Bains du Nord, FRAC Bourgogne, Dijon, 2022, et au CAC Brétigny, Brétigny-sur-Orge, 2024



*COMME NOUS VEILLONS, 2021-... et FAIRE TISSU (BRÉTIGNY), 2024, (DIJON), 2021*  
*sculptures, installation, bois, cordes, tissus collectés, dimensions variables*



VŒUX, 2020-2021

22 sculptures, installation, aluminium martelé, 25 x 12 x 2 cm  
vues de RÆBOUTER, solo show, CEAAC, Strasbourg, 2021



VŒUX CONTRAIRES, 2020-2021  
sculptures, installation, aluminium martelé, 25 x 12 x 2 cm



VŒUX CONTRAIRES, 2021  
sculptures, installation, aluminium martelé, 25 x 12 x 2 cm

Apprendre à planter un clou et/ou des fleurs demande toujours un peu de courage; mais peut-on seulement résoudre une panne ou un mal avec le même outil? VŒUX mime des gestes élémentaires qui sont aussi des symboles réversibles, tourbillonnants, des images à double tranchants.

En fonction de leurs positions, du rapport de proximité qu'elles entretiennent, elles ne disent pas toujours la même chose. Elles se répondent, se déplient, semblent parfois se contredire.

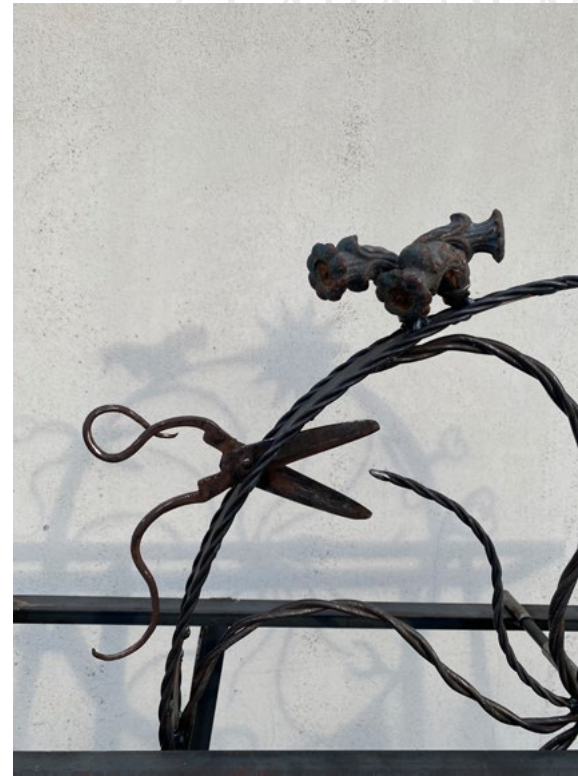
Comme un écho aux ex-votos, qui demandent autant qu'ils peuvent remercier, VŒUX CONTRAIRES joue de l'ambivalence, évoque autant la prière de protection que l'avœu de trahison.

À bien y regarder, il s'agit d'une même main, agile, douée d'une intelligence à elle.



CHIENNE DE VIE, 2024

Sculpture, acier, fonte 120x145x25 cm



Faire les casses et les ferrailles,  
monter sur les tas. Chercher des  
objets qui font sens, comme on  
cherche des signes dans les débris.  
C'est à se demander si on peut lire  
l'avenir dans la rouille, dans les  
dégoulinures qu'elle fait sur le béton  
quand il a plu.

On finit par comprendre que la  
trouvaille est divinatoire, et que  
malgré tous nos efforts pour lui  
trouver des contre-poids, des  
symboles à sa mesure, c'est toujours  
le chien qui guide.

Et puis on dira que c'est juste la  
gravité.

Elle a des faux airs de roue de la  
fortune empruntée au tarot, à la  
meule d'affutage et au rouet de  
fileuse. Il y a une tentative lourde et  
cahotante de bricoler le destin.

On voit un chien qui se promène  
sur une vie en dents de scie, mais  
pas que.





*Le marteau accompagne l'ouvrage, qu'il soit expert ou bricolé. Sa masse peut aussi bien construire que détruire. Pour SABBAT, les marteaux se tiennent sur la tête, donnent une image du repos, de la trêve - moment propice à la réunion des forces, aux échanges nocturnes. Leurs silhouettes agitées de courbes tentent de brouiller notre regard. De cette ronde semble s'échapper les rumeurs d'une danse ou d'un soulèvement.*

SABBAT, 2024  
Sculpture, acier, bois sculpté,



AU CAS OÙ

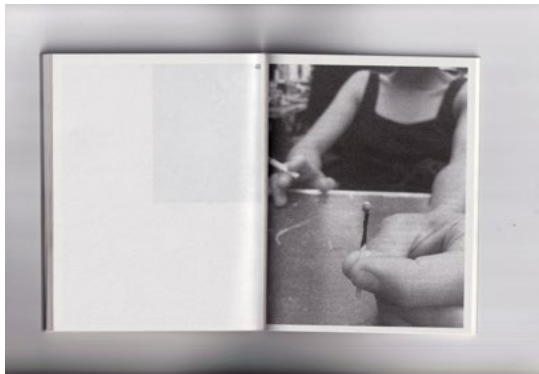
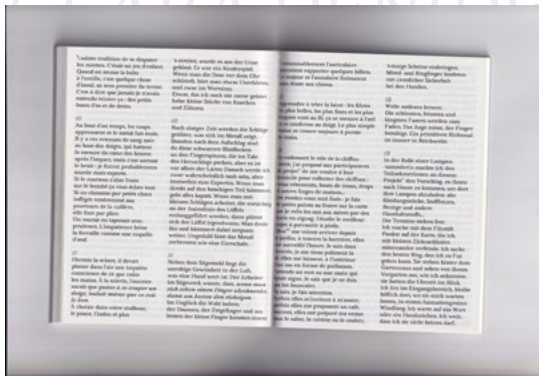
bois, draps de coton, 1059 centimes, zinc, acier, 70x83x02 cm

Vues de l'exposition collective, Donner Formes, CEAAC, Strasbourg, 2018

Acquisition FRAC Lorraine, 2021



Dans la culture tzigane, il était d'usage chez les femmes d'épargner les économies de la famille dans les ourlets de leurs jupes. La monnaie lesteait leurs pas. Les soldats déserteurs dissimulaient dans les doublures de veste leur maigre pécule, au cas où... On coud encore à la va-vite, dans les plis d'un manteau, les papiers d'identités, une lettre, dans les vêtements des plus jeunes déplacés. Partout où les peuples se trouvent chassés ou contraints au départ en urgence, on retrouve des usages semblables, où le peu de vêtements que l'on porte, fine toiture protectrice, abrite le strict nécessaire. La légèreté paradoxale apparaît comme une condition de survie pour celle ou celui qui se trouve forcé-e au «voyage».



C'est une sélection subjective de façons de faire qui traversent le travail, la recherche, qui se nourrissent aussi du jardin, de la cuisine et pas que. C'est un recueil de pratiques fluides et vagabondes, plutôt discrètes, que j'ai eu la chance de rencontrer, d'observer, que j'ai tenté de ne pas oublier, que j'ai imité pour apprendre, que l'on m'a raconté et transmis, que j'ai transformé et tordu pour voir ce qu'elles disent maintenant. Ce sont des images de mains (les miennes et celles des autres) qui font des choses. Elles sont accompagnées de textes comme des notes de terrain ou des poèmes ou des recettes, que l'on peut

FAÇONS DE FAIRE, 2021  
 édition limitée à 500 exemplaires  
 co-édition Institut Français de Stuttgart, CEAC Strasbourg  
 conception graphique : Julie Deck Marsault  
 Dépôt légal janvier 2021

*expositions personnelles (2026-2016)*

- 2025** **Demain la veille**, Galerie du Dourven, Trédrez-Locquémeau
- **Mains de traverses**, Le Bel Ordinaire, Pau
- **Reprises de soin**, Pavillon Blanc Henri Molina, Colomiers
  
- 2024** **Panier-fiction**, Musée de Cadenet, Voyons Voir, Cadenet/Marseille
  
- 2023** **Vœux de crise Voix de garage**, FRAC Bourgogne, Dijon, avec les élèves carrossières du LP Pierre Bérégovoy de Nevers
  
- 2022** **RÆBOUTER**, Galerie d'Art Contemporain le Mix, co-production le Bel Ordinaire, Moux
  
- 2021** **Comme nous veillons**, Les Bains du Nord, FRAC Bourgogne, Dijon
- **RÆBOUTER**, CEAAC, Strasbourg
- **Façons de faire**, Castel Coucou, Forbach
  
- 2019** **Needles and Nettles**, Kunststiftung Baden-Württemberg, Stuttgart (DE)
  
- 2018** **Jusqu'à preuve du contraire, nous ne trouverons rien**, le Bel Ordinaire, Pau, avec Agathe Boulanger
  
- 2016** **Aires**, galerie Sainte Catherine, Rodez

*parcours*

- 2014** **DNSEP**, Art-Objet, HEAR Strasbourg
- 2012** **ERASMUS**, La Cambre, Bruxelles
- 2012** **DNAP**, Art-Objet, HEAR Strasbourg
- 2009** **BAC STI Arts Appliqués**, Lycée Alain Colas, Nevers

*acquisitions*

- 2024** **collection du FRAC Alsace**, Sélestat
- 2023** **Artothèque du Bel Ordinaire**, Pau
- 2021** **collection du FRAC Lorraine**, Metz
- **Artothèque du Bel Ordinaire**, Pau
- + collections privées

*expositions collectives (2026-2016)*

- 2026** **Assemblée de gestes**, cur: Christian Rizzo, A.L. Lestage, Magasins Généraux, Pantin
- **Solastalgie**, cur: Valentin Wattier, Galerie Octave Cowbel, Metz
  
- 2025** **Une soupe aux herbes sauvages**, cur. Mathilde Belhouali, Les Capucins, Embruns
- **Kabinett**, cur :Michael Kleine, FRAC Lorraine, Metz
  
- 2024** **Faiseurs de troubles**, cur. A. Merour, R. Cailleteau, Le bel ordinaire, Pau
  
- 2022** **Point de bascule**, cur : V. Wattier, Cloître des Récollets, Metz
- **Art e-s-t métier**, Transmergence #04, cur: F. Diering, U. Weiss, FRAC Alsace, Sélestat
- **Autofiction**, Biennale Internationale du Design, cur : A. Chaniolleau, O. Peyricot avec le collectif Excellando, Saint Étienne
- **À nos corps**, cur: collectif VIV, Galerie Eleven Steen, Bruxelles (BE)
  
- 2021** **Jardin Public**, cur: David Cascaro, Parc de la Hear, Strasbourg
  
- 2020** **Et Maintenant?**, 49Nord6Est, FRAC Lorraine, Metz
  
- 2019** **A Villa for one's own**, cur: I. Henrion, A. Mihulet, Cetate Arts Danube, Cetate, (RO)
- **A Villa for one's own**, cur: I. Henrion, A. Mihulet, Villa Rohannec'h, Saint Briec
- **Dénouement**, invitation du 49Nord6Est, FRAC Lorraine, La Lune en Parachute, Epinal
- **Techniques mixtes, dimensions variables**, Ministère de la culture, Palais royal, Paris
- **Good News**, cur : Katrin Niedermeier, Stapflehus, Weil am Rhein, (DE)
  
- 2018** **Sols, murs, fêlures**, cur : Isabelle Henrion, Kunsthalle, Mulhouse
- **Donner Formes**, cur : Evelyne Loucs, CEAAC, Strasbourg
  
- 2017** **Ateliers ouverts**, Accélérateur de particules, Bastion 14, Strasbourg
- **Oodaaq #7**, cur : Isabelle Henrion, L'oeil d'Oodaaq, Rennes, St Malo, Nantes
- **Les objets ont la parole**, Public Pool, cur : C-E-A, FRAC Nord, Dunkerque
  
- 2016** **TALWEG 04, le Sol**, Pétrole éditions, lancements en FRAC et centres d'arts
- **Opportunismes**, cur : Andreas Hagenbach, Galerie AEDAEN, Regionale 17, Strasbourg
- **Résonances**, Parc des expositions - Wacken, Strasbourg
- **Jardins synthétiques**, cur : Anthony Dominguez, Musée Saint-Raymond, Toulouse
- **Basalte**, Geological National Museum, Ramat Hasharon, (IL)

## *résidences / bourses (2026-2016)*

- 2025 **Silo, arte e latitude rural**, Rio, Brésil, avec Artistes en résidence, Clermont-Ferrand
- 2024 **Voyons Voir, résidence de recherche**, Marseille/Cucuron
- **Le bel ordinaire**, résidence de production, Pau
- **CAC Brétigny**, l'3cole, résidence et cycle de performances, Brétigny-sur-Orge
- 2023 **Maison Salvan**, résidence de recherche, Labège
- **Chemin des affinités**, bourse de recherche, Arts en résidence, Fonds de dotation La petite escalère
- **Galerie du Durven**, résidence de recherche et interventions, Locquêmeau
- **Aide à la création**, Région Bourgogne Franche-Comté
- 2022 **Le Bel Ordinaire**, résidence de production, Pau
- 2021 **STOREFRONT**, FRAC Bourgogne, résidence de création, Dijon
- 2020 **Résidence Excellence des métiers d'arts**, LpFM, Château-Chinon
- **49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine**, Résidence à domicile
- **L'imprimerie**, résidence de recherche avec Julie Deck-Marsault, 47-2, Cosne-sur-Loire
- 2019 **le Bel Ordinaire**, résidence de recherche, Pau
- 2018 **Kunststiftung BW**, résidence, Stuttgart, (DE) l'Institut Français, et CEAAC (DE)
- **Saison France-Roumanie**, a Villa of ones own, Villa Rohannec'h, St Brieuc Cetate Arts Danube, Roumanie.
- 2017 **49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine**, résidence de recherche, Metz
- **le Bel Ordinaire**, résidence de création, Pau (FR)
- 2016 **DRAC Alsace**, Bourse à l'achat de matériel
- **Atelier Blanc**, résidence de création, Moulin des Arts, St Rémy
- **Sélection la Dînée**, Accélérateur de Particules, Strasbourg

## *publications / textes (2026-2018) (\* en tant qu'autrice)*

- 2026 **\*Pratiques pré-textes**, éditions Tombolo Press, (à paraître)
- \*Dur comme faire**, (à paraître)
- 2025 **\*Mains de traverses, récits parallèles**, Le Bel Ordinaire, Pau
- 2024 **\*Les terres ambiguës**, texte de science-fiction, Voyons Voir, Marseille
- **Notice**, nouvelles acquisitions, Camille Paulhan, FRAC Lorraine
- **Tresser les savoirs-faire**, Clémence Canet, Chemin des affinités, Arts en Résidence
- 2023 **\*Le ciel dans la paume**, texte pour l'expo. de Gabrielle Herveet, Galerie du Durven
- **Reflecting Residencies #2**, actes du colloque, Arts en résidence, édition
- **\*Vœux de crise, voix de garage**, texte d'exposition, FRAC Bourgogne, Dijon
- **\*Héritières**, texte pour l'exposition de Marine Chevanse, 47-2, Cosne
- **\*L'œil sur le jeu**, texte pour l'exposition de Clémentine Fort, le Bel Ordinaire, Pau
- 2022 **\*RÆBOUTER**, texte d'exposition, le Bel Ordinaire, Pau
- 2021 **\*Fortunes**, Croyances, revue gros gris n°7, Strasbourg
- **\*FAÇONS DE FAIRE**, édition 500 ex, Institut Français de Stuttgart, CEAAC
- 2020 **\*WWW, Et maintenant**, édition collective, FRAC Lorraine
- **\*Est-ce qu'elle trébuche**, texte d'expo., pour Sophie Cure, artiste
- **Une éloge de la main déclinée au présent**, Monique Poueyto, Bel Ordinaire, Pau
- 2019 **About fear**, conversation, Nowhere radio #13, Oana Vainer
- **\*Pelota grande, Trompos**, texte critique pour Thomas Bischoff, artiste
- 2018<sub>30</sub> **Jusqu'à preuve du contraire**, Bo numéro 11, Edition du Bel Ordinaire, Pau

## *actions performatives / conférences (2026-2017)*

- 2026 **La part inouïe**, CND/Magasins Généraux, Pantin
- 2025 **Arpentage au lavoir**, avec Séréna Évely, le Bel Ordinaire, Pau
- Visible & collective**, performance collective, Pavillon Blanc, Colomiers
- 2024 **Faiseuses**, performance, en duo avec Marine Chevanse, le Bel Ordinaire, Pau
- **Les terres ambiguës**, lecture performée, Voyons Voir, Marseille
- **Visible & collective**, performance collective, CAC Brétigny
- **Comme nous veillons**, performance collective, CAC Brétigny
- 2022 **Table sauvage**, buffet performatif, avec Tiphaine Calmette, Concern, Cosne d'Allier
- **Reflecting Residencies**, symposium, Arts en résidence, Carreau du temple, Paris
- **Ræbouter**, conférence, École Supérieure d'Art et Design, Pau
- **Visible et collective**, performance collective, Galerie d'art contemporain Le mix, Mourenx
- **Faire du stop et savoir-faire**, L'envers déplié, conférence, HEAR, Strasbourg
- **Comme nous veillons**, performance collective, FRAC Bourgogne, Dijon
- 2021 **Façons de faire**, conférence avec Konstantin Meisel, Institut Français, Stuttgart
- **Visible & collective**, performance collective et récit, FRAC Lorraine, Metz
- **Kurugama**, invitation du collectif Excellando, Cosne-sur-loire
- 2020 **Visible et collective**, performance collective, LpFM, Château-Chinon
- 2019 **Sezatoare/Vrajitoare**, performance collective, Cetate Arts Danube, Cetate, Roumanie
- **CHIFFON\_NOEUD\_CORDE**, performance collective, Villa Rohannec'h, St Brieuc
- **Visible et collective**, performance collective, FRAC Lorraine
- 2018 **Jusqu'à preuve du contraire**, conférence, Usine des Tramway, Archives de Pau
- **Les Chanceux-ses**, performance, Le bel Ordinaire, Pau
- 2017 **GRIGRI**, conférence performée, Public Pool #3, C-E-A, FRAC Nord, Dunkerque

## *workshops / actions d'éducation artistiques / ateliers (2026-2017)*

- 2025 **VOTO\*LABO**, résidence Culture-Justice, avec le Château de Monthelon, Joux-la-Ville
- 2024 **L'usage des charpentes**, Lycée professionnel de Gelos, le Bel Ordinaire, Pau
- **Savoirs furtifs**, interventions en EHPAD, la Cité des présents, Chateau-Chinon
- 2023 **Faire avec**, présentation de travail, École Supérieure des Beaux Arts de Bourges
- **Bouche à l'oreille à la main à la main**, workshop EESI, Angoulême
- **Itinérance et création**, workshop, École d'Art et de Design Duperré, Paris
- 2022 **Soin**, le Dense, workshop, École d'Art et du Paysage de Versailles
- **Vœux de crise**, résidence EAC, Section carrosserie du LP P. Bérégovoy, Nevers
- 2022 **EMA**, coordination de résidence, 47-2, LP de Varzy
- **Résidence CLEA**, école primaire de La Charité
- 2021 **Penser les nœuds**, intervention - atelier, FRAC Lorraine, Metz
- **GRIGRI**, intervention - atelier, 47-2, Cosne-sur-loire
- **Herbes + soleil**, intervention - atelier, Pavillon du milieu de Loire, Pouilly
- **Résidence EAC** - école primaire de Sully
- 2020 **Façons de faire**, atelier d'écriture, Lycée Professionnel FM, Château Chinon
- 2019 **Les Chanceux-ses**, intervention - atelier, Arachnima, Strasbourg
- 2018 **Archéologie quotidienne**, intervention - atelier, Agence Culturelle d'Alsace, Sélestat
- 2017 **Mobilité**, Workshop, Lycée Le Corbusier, Illkirch
- **Tapis volants**, intervention - atelier, Arachnima, Strasbourg